

Leia o texto abaixo:

" NAISSANCE DU SENS"

" On croit toujours qu'elles en ont lourd sur le cœur, les mouettes, alors que ça ne veut rien dire du tout, c'est votre psychologie qui vous fait cet effet-là. On voit partout des trucs qui n'existent pas, c'est chez vous que ça se passe, on devient une espèce de ventriloque qui fait parler les choses, les mouettes, le ciel, le vent, tout, quoi..." (Romain Gary)

Animaux nous sommes. [...]Mais nous sommes spéciaux.

Tous les animaux, diversement, constatent, enregistrent, réfléchissent. Leurs sens transmettent des informations lacunaires à leur cerveau, qui construit à partir d'elles l'image d'un monde complet. Cahin-caha, ils en tirent des conclusions, se les communiquent, coopèrent, s'efforcent de survivre de leur mieux.

Notre spécialité, notre prérogative, notre manie, notre gloire et notre chute, c'est le *pourquoi*. Pourquoi le pourquoi ? D'où surgit-il ? Le pourquoi surgit du temps. Et le temps, d'où vient-il ?

De ce que, seuls de tous les vivants terrestres, les humains savent qu'ils sont nés et qu'ils vont mourir. Ces deux savoirs nous donnent ce que n'ont pas même nos plus proches parents, chimpanzés et bonobos : l'intuition de ce qu'est une vie entière. Nous seuls percevons notre existence sur terre comme une trajectoire dotée de sens (signification et direction). Un arc. Une courbe allant de la naissance à la mort.

Une forme qui se déploie dans le temps, avec un début, des péripéties et une fin. En d'autres termes : *un récit*.

"Au commencement, le Verbe" veut dire cela : c'est le verbe (l'action dotée de sens) qui marque le commencement de notre espèce.

Le récit confère à notre vie une dimension de sens qu'ignorent les autres animaux. Pour cette raison, je mettrai dorénavant, à ce sens-là, une lettre majuscule. Le Sens humain se distingue du sens animal en ceci qu'il se construit à partir de récits, d'histoires, de fictions.

L'univers comme tel n'a pas de Sens. Il est silence. Personne n'a mis du Sens dans le monde, personne d'autre que nous. Le Sens dépend de l'humain, et l'humain dépend du Sens. Quand nous aurons disparu, même si notre soleil continue d'émettre lumière et chaleur, il n'y aura plus de Sens nulle part. Aucune larme ne sera versée sur notre absence, aucune conclusion tirée quant à la signification de notre bref passage sur la planète Terre ; cette signification prendra fin avec nous.

À l'instar de la nature, nous ne supportons pas le vide. Sommes incapables de constater sans aussitôt chercher à "comprendre". Et comprenons, essentiellement, par le truchement des récits, c'est-à-dire des fictions.

Il ne nous suffit pas, à nous, d'enregistrer, construire, déduire le sens des événements qui se produisent autour de nous. Non: nous avons besoin que ce sens se déploie - et ce qui le fait

se déployer, ce n'est pas le langage mais le *récit*.

Les singes peuvent apprendre des milliers des mots [...]mais ils ne racontent pas d'histoires. [...]

Quand des antilopes arrivent devant un lit de rivière desséché, elles cherchent de l'eau ailleurs ou elles meurent de soif. Les humains devant le même constat désolant, tout en cherchant de l'eau ailleurs, et avant de mourir de soif, *interprètent*. Ils prient, dansent, cherchent des coupables [...]

Le sens est promu en Sens.

Tout est par nous ainsi traduit, métamorphosé, métaphorisé. [...]

Réel-réel: cela n'existe pas pour les humains. Réel-fiction seulement, partout, toujours.

La narrativité s'est développée en notre espèce comme technique survie. Elle est inscrite dans les circonvolutions même de notre cerveau. Plus faible que les autres grands primates, sur des millions d'années d'évolution, l'*Homo sapiens* a compris l'intérêt vital qu'il y avait pour lui à doter, par ses fabulations, le réel de Sens.

HUSTON, Nancy. *L'espèce Fabulatrice*. Arles: Actes Sud, 2010, p.13-17.

I. Responda, em português, às seguintes questões:

1. Comente a citação de Romain Gary que abre o texto, o que ele quer dizer com a afirmativa: "On voit partout des trucs qui n'existent pas, c'est chez vous que ça se passe, on devient une espèce de ventriloque qui fait parler les choses...". **(2,5)**

2. Explique a relação estabelecida pela autora entre os seres humanos e os outros animais. O que os aproxima e, sobretudo, os diferencia? Como o Sentido humano se distingue do sentido dos animais? **(2,5)**

3. Explique como a autora interpreta a importância da narratividade ("*du récit*") para espécie humana. **(2,5)**

II. Traduza para o português os seguintes parágrafos do texto: (2,5)

"Quand nous aurons disparu, même si notre soleil continue d'émettre lumière et chaleur, il n'y aura plus de Sens nulle part. Aucune larme ne sera versée sur notre absence, aucune conclusion tirée quant à la signification de notre bref passage sur la planète Terre ; cette signification prendra fin avec nous.

À l'instar de la nature, nous ne supportons pas le vide. Sommes incapables de constater sans aussitôt chercher à "comprendre". Et comprenons essentiellement par le truchement des récits, c'est-à-dire des fictions."